

ÊTRE OU PARAÎTRE Luc 20.41-47

Semaine éprouvante à Québec

- ❑ Trois militaires de Valcartier tombés en Afghanistan. Confrontés à la différence entre la possibilité et la réalité : L'apparence du danger et la présence de la mort au combat.
- ❑ Le décès de la mairesse Boucher. Elle a épousé la carrière de politique municipale non pour l'apparence du bien public mais avec la sincérité de ses valeurs dans l'exercice vigoureux de ses fonctions.
- ❑ Nos vies aussi ont besoin d'être vraies et fondées sur des valeurs et un fond solides plutôt que sur la simple apparence et la forme extérieures. Tout service sans sincérité est vain aux yeux de Dieu. Pourtant, notre tendance humaine est souvent de mettre davantage d'importance sur le mieux paraître que sur le mieux être.
- ❑ Jésus en s'incarnant s'obligeait à la tendance inverse : Il était plus que ce qu'il paraissait être. Le Roi de l'univers, s'est fait simple serviteur; Dieu est descendu à notre niveau pour nous élever à lui. En s'incarnant, il a voilé sa divinité pour se rendre accessible à l'humanité afin que nous devenions en communion avec le Père.
 - ❑ *« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie... nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. »* 1Jn 1.1-3
- ❑ Jésus confrontait souvent la classe dirigeante religieuse de son temps parce qu'elle voulait davantage paraître qu'être, qu'être intègre et sans hypocrisie. Ses paroles les plus dures ont été dirigées vers les *« scribes et pharisiens hypocrites »* (Mt 23).
- ❑ Dans Luc 20, nous retrouvons Jésus enseignant dans le temple au début de sa semaine de la passion. Il est confronté aux questions pernicieuses des chefs religieux puis de représentants des pharisiens et des sadducéens.
 - ❑ Les réponses de Jésus étant parfaites, il est applaudi par des scribes, les docteurs de la loi, les transpositeurs officiels et les spécialistes de la loi juive.
 - ❑ Ce matin, des versets 41 à 47, Jésus s'adresse à eux en leur posant une question d'interprétation sur la personne du Christ, les invitant à le reconnaître comme leur Messie. Répondre à la question « Qui est Jésus » est aussi cruciale pour nous aujourd'hui qu'elle l'était pour les scribes du premier siècle.
- ❑ Puisseons-nous nous rappeler non seulement ce que Jésus est mais aussi nous engager à vivre ce que nous sommes en lui.

Prière, lecture Luc 20. 39-47

I- LA QUESTION D'INTERPRÉTATION

Jésus demande aux scribes à partir d'une déclaration de David au Psaume 110 de clarifier sur la base des Écritures qui est le Messie, le Christ.

A. La citation du Psaume 110

Ps 110.1-4 Clairement messianique et clairement énigmatique pour les juifs

- ❑ Le Messie est à la fois un **roi** qui domine sur son peuple avec son sceptre et un **sacrificateur** pour toujours. Les rois venaient nécessairement de la tribu de Juda et les sacrificateurs de la tribu de Lévi.

B. L'interrogation de Jésus

- ❑ Jésus s'arrête sur la première déclaration : Comment le Messie, qui est un descendant du roi David, un être humain, peut-il être appelé Seigneur par le roi David s'il est simplement sa progéniture humaine? On appelle jamais son fils ou petit-fils « Seigneur ».
- ❑ Le Messie doit être plus que humain, il doit être divin comme d'autres passages l'affirment (És 9.6) pour pouvoir être à la fois fils de David et Seigneur de David.
- ❑ Le Messie doit être à la fois Fils de David selon la chair mais aussi Fils de Dieu. Selon Paul, la résurrection de Jésus a amené la confirmation de sa divinité (**Ro 1.3,4**).

C. L'évaluation de Jésus

La question laisse les scribes perplexes. Puisqu'il n'y a pas de réponse, Jésus se tourne vers ses disciples pour commenter de façon générale sur les scribes.

- ❑ Jésus, bien qu'il soit le Fils de Dieu, demeure humble d'apparence et de conduite humaine.
- ❑ Les scribes, d'apparence pieuse et érudite avec leur longues robes sont en réalité remplis d'orgueil et de cupidité. Ils cherchent à être le centre de l'existence plutôt que de pointer les autres vers Dieu, le Centre et le Moteur de l'existence.

II- LA MANIFESTATION DE L'IDENTITÉ

A. L'identité de Jésus

En posant la question de l'identité du Messie aux scribes, Jésus ne cherchait pas la réponse pour lui-même. Il comprenait bien qui il était.

- ❑ Pourquoi Jésus n'était-il pas clair sur l'affirmation de sa divinité?
 - ❑ Quand il guérissait des malades, il leur disait souvent de se taire. Jésus s'identifiait lui-même comme le fils de l'homme. En public, Jésus n'affirmait pas directement être le Messie. Il attendait plutôt que les gens le découvrent par eux-mêmes en considérant ce qu'il disait, ce qu'il faisait et comment il interagissait avec eux. Avec ses disciples il était beaucoup plus transparent de son identité.
 - ❑ Jésus ne disait pas ouvertement qu'il est Dieu d'abord parce que les juifs n'avaient pas de concept clair de Trinité et parce que les gens auraient été à lui pour de mauvaises raisons : pour qu'il fasse des gestes d'éclats, qu'il renverse le gouvernement d'un coup de baguette, qu'il les serve plutôt qu'eux-mêmes l'honorent et le servent. Jésus désirait constamment limiter la publication de ses miracles mais jamais de ses enseignements.
- ❑ Sa divinité déclarée :
 - ❑ Par ses miracles. « *Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous* » (Lc 11.20). Les miracles étaient un signe de la présence de Dieu.
 - ❑ Par ses paroles. « **En vérité, en vérité je vous le dis** »; « **Tes péchés sont pardonnés** »: Jésus parlait avec l'inspiration et l'autorité divine. « **Abba** » ; « **Moi et le Père nous sommes un** »: Jésus parlait avec une intimité d'un parent proche. Même le terme « **fils de l'homme** » était clairement messianique en faisant référence à Daniel 7 que Jésus citera devant le sanhédrin (Lc 22.69-71) et qui deviendra « le dernier clou dans son cercueil ».
- ❑ Son identité confirmée : Lors de moments importants de la mission de Jésus (baptême et Transfiguration), le Père a confirmé l'identité de son Fils bien-aimé.

B. L'identité des scribes

- Jésus était plus que ce qu'il paraissait être mais Jésus nous informe que les scribes paraissaient être ce qu'ils n'étaient pas.
 - Leurs **apparences** n'étaient pas humble avec leur longues robes; ils cherchaient en public à se mettre en évidence et en importance; en privé ils cherchaient à impressionner les personnes les plus vulnérables par de longues prières pour leur retirer leurs biens.
 - Je ne peux pas m'empêcher de penser au reportage sur un guérisseur télé-évangéliste Benny Hinn et l'utilisation de l'apparence de spiritualité pour son avantage personnel.
- Jésus exhorte les vrais disciples à prendre garde à de telles manœuvres
 - Tout service chrétien exige une attitude de service et de sincérité. Mc 10.45
 - Le Seigneur apprécie davantage notre disposition que notre position. La position implique responsabilité et redevabilité : **« Ils seront jugés plus sévèrement »**.
 - Notre service doit chercher l'acceptation et l'approbation de Dieu plutôt que des hommes. Plaire au public ne veut pas toujours dire plaire à Dieu.

III- VIVRE CE QUE NOUS SOMMES

A. Être ou paraître

L'apparence sans réalité irritait particulièrement Jésus sur terre. Pour lui, il savait qui il était et vivait pleinement ce qu'il était.

- Ses paroles, ses actions et ses relations manifestaient sa divinité mais dans son humilité il a limité la manifestation de sa gloire divine pour connecter avec nous. Il est descendu à être un substitut pour l'homme pécheur afin de lui apporter la rédemption divine.
- Dieu, dans sa nature divine, ne meurt pas, Jésus a donc du prendre la nature humaine sauf le péché pour devenir notre Rédempteur, notre Sauveur.
- **« Notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis »** 2Co 9.8.

B. Devenir ce que nous sommes

Nous disons être enfants de Dieu mais le manifestons-nous clairement dans nos paroles, nos actions et nos relations interpersonnelles?

- Nous n'avons certainement pas à cacher notre affiliation à Jésus et à la foi chrétienne.
- Nos vies doivent se conformer de plus en plus profondément à celle de Jésus et pas seulement se contenter d'une conformité superficielle, d'apparence sans réalité.
- Les gens qui nous entourent ont besoin de voir davantage Dieu à travers nos vies. Pour se faire il nous faut constamment lutter pour nous dévêtir du vieil homme qui cherche à paraître et à être le centre de l'existence et à nous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu, qui cherche à pointer les autres vers Dieu et à manifester à travers notre vie Ses valeurs, Ses motivations et Ses attitudes.
- Gardons-nous du piège de l'apparence au lieu de l'essence; de la crainte des hommes plutôt que celle de Dieu; de l'égoïsme plutôt que de la croix de Jésus.
- Dieu jugera nos œuvres et les récompensera adéquatement : **1Co 3.11-14 « Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifesté; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. »**
- Prenons donc garde à la manière dont nous bâtissons notre service pour s'assurer qu'il n'est pas simplement un question d'apparence éphémère mais de réalité qui dure.